

très éloignés les uns des autres ; et que, lorsque le Conseil d'hygiène a appris l'existence de la contagion, il y en avait déjà 40 cas disséminés dans la Province.

La situation, comme on le voit, était grave et difficile. L'épidémie, gagnant du terrain, paraissait avoir champ libre, et le fléau menaçait la Province sur plusieurs points à la fois. La tâche était ardue, car, c'est un danger public qu'il s'agissait de conjurer. Il fallait une intervention énergique, active, immédiate, sans quoi nous étions débordés par l'épidémie.

Nous sommes fiers de le dire, notre Conseil d'hygiène s'est montré à la hauteur de sa mission. Grâce à son action intelligente et prompte, à ses efforts persévérants et multipliés dans tous les centres infectés, à sa surveillance active et continue, le fléau envahisseur a pu être contrôlé et même supprimé avant d'avoir pris des proportions trop alarmantes. En effet, il n'y a eu que 151 cas de variole quand il pouvait y en avoir des milliers, si des moyens de protection n'avaient pas été pris.

Combien de morts possibles épargnées, en cette circonstance, par l'intervention de l'Hygiène ? Combien de millions de piastres sauvées au commerce de la Province ? Qu'on se rappelle l'épidémie désastreuse de 1885-86, et l'on pourra aisément s'en faire une idée. C'était, aujourd'hui, la même variole qu'alors, avec les mêmes désastres en perspective.

La Province doit certainement être reconnaissante à son Conseil d'hygiène, non seulement de ce qu'il a fait son devoir, mais encore, de ce qu'il a su le faire si bien. Il mérite certainement des éloges et il a droit à la reconnaissance publique.

Ces témoignages de reconnaissance, du reste, ne lui ont pas manqué, mais nous devons dire qu'ils viennent surtout de l'étranger et par cela même, ils n'en ont que plus de valeur.

Il nous a été donné de voir, outre la lettre citée plus haut, plusieurs de ces témoignages transmis par diverses provinces de la Puissance et par différents Etats de l'Union américaine, et nous nous permettons de blesser un peu la modestie du personnel de notre Conseil d'hygiène en confiant à nos lecteurs que ces témoignages sont des plus élogieux et des plus flatteurs à l'adresse de notre première autorité sanitaire provinciale. Tous reconnaissent sa parfaite compétence, tous admirent l'intelligence, de sa direction,